

FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

[VOL. 5. QUEBEC, 28 DECEMBRE, 1844, No. 43.]

POESIE.

JACQUES ET JEAN.

Jacques et Jean, se promenant,
 Au pied d'un arbre se trouvèrent.
 Cet arbre avait des fruits d'un aspect si tentant,
 Que tous les deux les enviaient.
 Mais les cueillir !... si loin qu'ils en étaient,
 Ce n'était pas chose facile ;
 Lequel sera le plus habile ?
 Tandis qu'ils y réfléchissaient,
 Jean le premier aperçoit une échelle,
 Grande et solide autant qu'on peut le souhaiter.
 Il s'élançé vers elle,
 Et va pour y monter.
 O ciel ! elle est pleine de boue !
 Il se recule et se secoue,
 Tant il craint son contact, tant même il est fâché
 Si près de s'en être approché !
 Jacques, moins délicat, aussitôt s'en empare.
 Jean à ses yeux n'est qu'un pauvre nigaud,
 Ridicule autant que bizarre.
 Lui, dans un clin d'œil est en haut ;
 Et dès qu'il a repris haleine,
 Il cueille les beaux fruits sans fatigue et sans peine :
 Puis fièrement s'assied au premier échelon,
 Et là, raillant son compagnon,
 De fange tout couvert, mais bouffi d'amour propre,